



LE JOURNAL

DEPUIS 1863 DU JURA

Mardi 20 avril 2021
www.journaldujura.ch

No 90 CHF 3.80
J.A. - CH-2501 Bienne 1

Retrouvez
le Journal du Jura sur



Les communes du Haut-Vallon lancent leur plan de relance

Economie locale Courtelary, Cormoret, Villeret, Saint-Imier, Sonvilier et Renan débloquent la somme de 200 000 francs pour soutenir les com-

merçants et artisans du Haut-Vallon. La population pourra obtenir de la monnaie CIDE, frappée tout spécialement pour cette action, avec un

rabais de 20%. L'objectif est donc qu'1 million de francs soit dépensé dans le tissu commercial local d'ici à la fin de l'année. page 7

Nos gares doivent devenir des pôles de mobilité



Dan Steiner

Jura bernois.Bienne L'association des communes de la Berne francophone tient la première de ses deux assemblées, demain, à Tramelan. Les maires devront notamment se prononcer sur un document important, à renouveler tous les quatre ans: la Conception régionale des transports et de l'urbanisation. L'un de ses objectifs est d'accélérer le report modal. page 3

Energie Légiférer pour pousser le solaire

Pour respecter les engagements climatiques fixés pour 2050, il faut promouvoir l'énergie solaire. Quatre députés demandaient par voie de motion au gouvernement de légiférer afin d'exploiter au mieux cette ressource quasi inépuisable. Il se dit prêt à étudier de plus près la question et propose d'adopter la motion comme postulat. page 5



archives

Mont-Soleil Au fil des saisons

La Société d'astronomie Les Pléiades lance un concours de photographies ouvert à tous les intéressés. Il s'agira d'immortaliser l'observatoire de Mont-Soleil de manière à ce qu'on le reconnaisse clairement, de même qu'en montrant sans équivoque par la flore, les astres ou d'autres indices, à quelle saison le cliché a été pris. page 8



Macolin Le bunker qui agace les voisins

L'Office fédéral de l'armement creuse un bunker depuis mi-mars sur une parcelle de la commune. Les riverains n'ont pas eu vent de ces travaux, qui doivent durer plus d'un an. page 4

Peter Samuel Jaggi



Ldd

Clubs de foot régionaux L'impatience se fait jour

L'incertitude liée à la pandémie du Covid 19 commence à devenir pesante pour les clubs biennois et jurassiens bernois, notamment pour Dietmar Faes, le président du FC Bienne. page 11

Drame de Valbirse «C'était un couple sans histoires»

Le couple retrouvé mort samedi dans une maison à Malleray a suscité l'émoi parmi la population. Alors que l'enquête suit son cours, l'hypothèse du suicide apparaît claire aux yeux de la plupart des Valbirsiens. page 9

«On fait du surplace, ce dossier n'avance pas»

FOOTBALL 1re ligue: l'interruption du championnat due à la pandémie, ainsi que la menace d'une nouvelle saison blanche, et donc d'une non-promotion pour le FC Bienne, préoccupent le président Dietmar Faes.

PAR ETIENNE CHAPUIS

«**P**our nous autres dirigeants, la situation actuelle n'est pas facile à vivre. On fait du surplace, ce dossier n'avance pas», grommelle Dietmar Faes. «Le plus fâcheux, dans toute cette histoire, ce fut à mon sens le choix des experts de Swiss Olympic de ne pas considérer la 1re ligue comme une catégorie de jeu semi-professionnelle. On voit par là que ces experts ne connaissent pas grand-chose au football, ni à ses structures. Hélas, ce sont eux qui détiennent le pouvoir, le pouvoir de freiner.»

Mais, selon Dietmar Faes, le comité de la Première ligue endosse aussi sa part de responsabilité. «Il n'a pas su influencer les choses par un lobbying suffisant», estime-t-il. «A sa décharge, il faut dire que plusieurs clubs de 1re ligue, par paresse ou manque d'intérêt, n'ont pas présenté le dossier demandé pour développer des arguments, disons, percutants. Nombre d'entre eux verraient surtout d'un bon œil l'arrêt définitif du championnat.»

Et de brandir toutefois une lueur d'espoir: «Le nouveau comité de la Première ligue va revenir à la charge, probablement dès cette semaine, auprès de Swiss Olympic, pour tenter d'inverser la tendance. Nous lui en avons donné le mandat lors de l'assemblée générale d'il y a 10 jours.»

Au moins quatre matches

Reste que, dans le pire des cas, on s'achemine vers une nouvelle saison blanche. «Sportivement, la pilule serait amère, un tel scénario serait de nature à ébranler la motivation de



Evan Stadelmann (à gauche, ici face à Nolan Erard, le capitaine de Bassecourt) et ses coéquipiers sont réduits au chômage. STÉPHANE GERBER

tout le monde», assure Dietmar Faes. «Mais bon, la 1re ligue n'a pas le monopole. Tous les clubs amateurs sont logés à la même enseigne. Alors on est bien obligés de faire avec. En tout cas, nos joueurs et notre staff technique restent motivés. Ils en ont l'obligation. Sinon, ils auraient intérêt à se chercher un autre club...»

A ce stade, Dietmar Faes n'espère plus qu'une chose: que son équipe soit au moins auto-

risée à disputer les quatre derniers matches du premier tour. «Les classements seraient alors validés et les deux meilleures équipes de 1re ligue promues d'office, sans passer par la case des finales», rappelle-t-il. «Pour nous, l'accès à l'ascension serait ainsi grandement facilité. Il s'agirait alors d'appréhender ces quatre matches comme autant de finales.»

A en croire le président, une nouvelle saison blanche n'au-

rait pas de conséquences désastreuses sur le plan financier pour le FC Bienne. «Nous arriverions à faire face à nos obligations», assène-t-il. «Nous sommes certes privés des recettes de matches, mais cette perte est compensée par une diminution des dépenses. Nous avons l'avantage aussi de pouvoir compter sur la bienveillance de nos sponsors. Aucun d'eux n'a émis de réserves pour l'instant à propos de leur

engagement futur. A l'exception peut-être de quelques restaurateurs, plus durement éprouvés que d'autres par les effets de la crise sanitaire, la plupart d'entre eux devraient nous rester fidèles.»

Et les abonnés?

Dietmar Faes tient d'ailleurs à relativiser. «Les sommes articulées dans notre cas sont sans commune mesure avec celles qui assurent le train de vie du

Jusqu'au 12 mai

Le football amateur se donne un ultimatum. Ses dirigeants souhaitent connaître au plus tard le 12 mai le sort des championnats en cours. Ils ont adopté cette position samedi lors de la réunion printanière de la Ligue amateur. La date retenue correspond à l'une des prochaines évaluations des mesures sanitaires par le Conseil fédéral. Cette proposition sera soumise pour approbation au comité central de l'ASF le 23 avril, donc ce prochain vendredi. Cet organe est l'unique instance habilitée à se prononcer sur l'arrêt ou non de la saison. «L'objectif est toujours de terminer les premiers tours afin d'homologuer les classements, comme nous le permet la modification du règlement de jeu intervenue en octobre. Si le Conseil fédéral ne décide pas d'ici au 12 mai des allègements nécessaires à la reprise des compétitions au niveau amateur, nous dirons stop», précise le président de l'ASF Dominique Blanc. **SFO**

HC Bienne par exemple», soufflé-t-il. «Pour ce qui est de nos abonnés, nous réfléchissons à une façon de les récompenser.» Arrêt du championnat ou non, le club biennois est déjà en train de plancher sur la saison 2021-2022. «Notre idée serait de maintenir le budget dans son volume actuel en cas de maintien en 1re ligue. Et de l'augmenter légèrement en cas d'ascension en Promotion League», conclut Dietmar Faes.

Sept joueurs du FCTT en renfort chez les juniors A

«Sans perspectives précises de reprise de la compétition, il sera très difficile de garder encore longtemps intacte la motivation des joueurs et du staff technique.» Steve Langel, le coach du FCTT, sait de quoi il parle. Depuis quelques jours déjà, il perçoit une baisse de l'envie au sein de ses troupes, qui s'entraînent sans jouer. «Chez moi d'ailleurs également», ajoute-t-il. «Et pourtant, chacune de nos séances d'entraînement rassemble une moyenne de 20 participants, qu'il faut répartir en deux groupes pour répondre aux normes sanitaires.»

Eschmann flambe à Ipsach

Steve Langel – dont l'équipe, lanterne rouge du groupe 3 de 2e ligue inter, est sérieusement menacée de relégation – le dit ouvertement, il plaide pour l'arrêt définitif des championnats, donc pour une saison blanche. Mais un autre scénario apparaît un peu plus réaliste, celui qui obligera à disputer encore les quatre matches en retard du premier tour avant de tirer le rideau, puis de valider les classements. Dans ce

cas de figure, le coach du FCTT craindrait avant tout que les équipes de milieu de classement, démobilitées, faussent la donne.

En attendant, sept joueurs de la première équipe ont eu la chance de renouer avec la compétition ce week-end, avec les juniors A, vainqueurs émérites (4-1, mi-temps 2-0) de Grünstern, un adversaire pourtant de gros calibre, dimanche à Ipsach. Parmi eux, quatre titulaires réguliers de Steve Langel: le défenseur Damian Kelvin, les milieux Valentin Nushi et Thomas Girardi, ainsi que l'attaquant Maxime Eschmann. Et trois autres éléments ayant fait des apparitions épisodiques en équipe fanion: Arnaud Chatelain, Noah Teissier et Nicolas Strahm. Avec de tels renforts, le coach Giulio Pappalardo dispose d'une force de frappe impressionnante pour briller en Junior League A, la plus haute catégorie régionale. Eschmann s'est particulièrement illustré en réussissant un magnifique doublé (un coup franc direct, puis un fin coup de tête) et un assist. Les autres buts ont été l'œuvre de Teissier et Strahm. **ECH**

Le FC Moutier espère éviter une saison blanche

Au FC Moutier comme au FCTT (lire ci-contre), l'incertitude liée à la gestion des dégâts collatéraux de la crise sanitaire commence à devenir pesante. «Nous avons repris le collier à fin janvier. Et, depuis lors, nous sommes habitués à vivre au rythme des annonces du Conseil fédéral et du renvoi aux calendes grecques des mesures d'assouplissement», rappelle le coach Alain Villard. «Reste que le moral de l'équipe est en train de baisser, même si tous les joueurs, y compris les frontaliers français, dont la situation est pourtant compliquée avec les formalités douanières qui leur sont imposées, jouent le jeu et font acte de présence deux fois par semaine, comme demandé. Et, sans contacts physiques, force est d'admettre que les séances d'entraînement deviennent monotones...»

Alain Villard se montre un brin fataliste. «Cette situation est un casse-tête pour tout le monde», admet-il. «Mais les clubs ont besoin d'être fixés, pour préparer la suite. Pour ma part, après avoir vécu ce trauma-

tisme il y a un an, je suis opposé à l'idée d'une nouvelle saison blanche. J'espère donc que nous pourrions au moins disputer les quatre matches en retard du premier tour, même si l'exercice est périlleux, puisque nous devons encore engranger des points pour sauver notre place en 2e ligue inter. Mais les matches à gros enjeu, tous les footballeurs aiment ça! J'ajoute que cela me ferait mal au cœur de devoir quitter le FC Moutier sans n'avoir plus rien à se mettre sous la dent.»

Alain Villard au FC Bienne?

A part ça, Alain Villard hésite sur la suite à donner à sa carrière d'entraîneur, notamment à cause des incidences de la crise du Covid. «J'ai reçu une offre du FC Bienne pour œuvrer dans son secteur de formation», confie-t-il. «A ce niveau-là au moins, on est sûr de jouer... La proposition est intéressante, ce poste me permettrait d'élargir ma palette et de parfaire mon apprentissage. Mais je dois réfléchir. Rien n'est encore décidé.» **ECH**

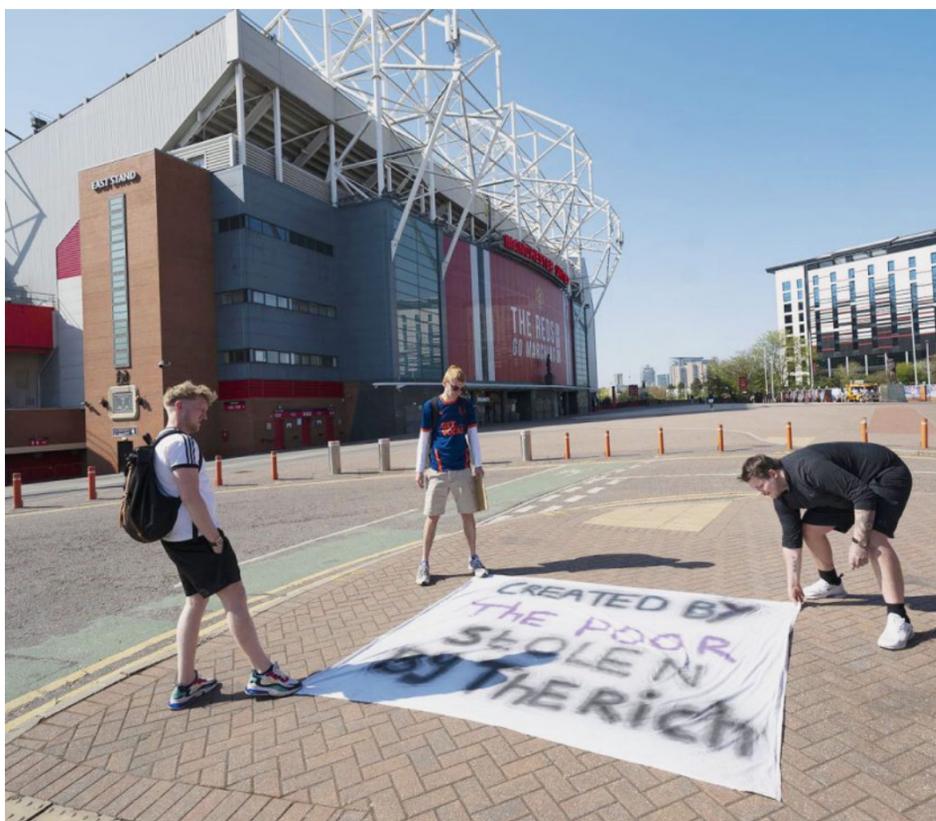
La Super Ligue déclare la guerre au foot européen

FOOTBALL Guerre de mots et bataille juridique en vue: la Super Ligue, compétition privée fondée par 12 clubs dissidents pour concurrencer la Ligue des champions, suscite un tollé parmi les supporters, qui fustigent un «crachat au visage des amoureux du football».

Cette fois, les hostilités sont ouvertes et chacun lâche ses coups: après des décennies à agiter le spectre d'un schisme, les cadors du continent, Real Madrid, Liverpool et Manchester United en tête, ont franchi le pas en créant une société privée, baptisée «Super League», et en lançant préventivement des procédures judiciaires pour assurer le bon lancement du projet face à l'opposition de l'UEFA, organisatrice de la Ligue des champions, la compétition phare du football européen depuis 1955. La création de la Super Ligue est «une proposition honteuse» de quelques clubs «guidés par l'avidité», «un crachat au visage de tous les amoureux du football», a réagi le président de l'UEFA Aleksander Ceferin. Le patron de l'instance européenne a contre-attaqué en promettant d'exclure les clubs et les joueurs concernés de toute compétition nationale et internationale.

Pas de club allemand

Ebranlé par la pandémie de Covid-19, le sport roi en Europe voit remis en cause l'actuel système de redistribution des ressources télévisuelles entre la C1 et les championnats nationaux. Les 12 clubs rebelles (Arsenal, Chelsea, Liverpool, Manchester City, Manchester United, Tottenham, Atletico Madrid, Barcelone, Real Madrid, AC Milan, Inter Milan et Juventus) comprennent l'intégralité des vainqueurs de la C1 depuis 2005, à l'exception du Bayern Munich. Ils prétendent instaurer un controversé sys-



En Angleterre, le projet de Super League suscite déjà la désapprobation des fans, KEYSTONE

tème de ligue quasi fermée comparable aux championnats nord-américains de basket (NBA) ou de football américain (NFL). «La saison inaugurale démarrera dès que possible», ont assuré les clubs fondateurs, sans fixer de calendrier précis.

En Allemagne, le Bayern de Munich et Dortmund se sont prononcés contre le projet, a affirmé le patron du Borussia Hans-Joachim Watzke.

Selon ses promoteurs, la Super Ligue fonctionnerait sous la forme d'une saison régulière

opposant 20 clubs, puis de play-off, avec 15 membres de droit (les 12 «clubs fondateurs» cités et trois supplémentaires restant à déterminer) et cinq autres équipes choisies «à travers un système basé sur leur performance de la saison précédente».

Les matches se tiendraient en principe en milieu de semaine, entrant en concurrence directe avec les cases réservées pour la Ligue des champions, mais pas avec les championnats nationaux traditionnellement organisés le week-end.

La nouvelle compétition, selon ses promoteurs, est vouée à «générer des ressources supplémentaires pour toute la pyramide du football» et les clubs fondateurs recevront «un versement en une fois de l'ordre de 3,5 milliards d'euros destinés uniquement à des investissements en infrastructures et compenser l'impact de la crise du Covid-19».

La banque américaine JPMorgan a confirmé hier qu'elle allait financer le projet, qui inclura aussi une Super Ligue féminine.

Les montants évoqués supposent des recettes bien supérieures à celles obtenues par l'UEFA pour l'ensemble de ses compétitions de clubs (Ligue des champions, Europa League et Supercoupe d'Europe), qui avaient généré 3,2 milliards d'euros de droits TV en 2018/19, avant une pandémie qui a fortement plombé le marché des droits sportifs.

Virulentes réactions

La FIFA «ne peut que désapprouver une ligue européenne fermée et dissidente», a simplement réagi la fédération internationale, dont le siège se trouve à Zurich.

Les prises de position anti-Super Ligue se sont multipliées, notamment parmi les supporters. «C'est un braquage. Ils font disparaître toute forme d'incertitude sportive, ce qui fait la base de l'attachement à ce sport», a déclaré Ronan Evain, coordinateur du réseau Football Supporters Europe.

«Tragique», «escrocs», «crime contre le football»: les anciennes gloires du ballon rond, et quelques joueurs encore actifs, n'ont pas de mots assez durs lundi pour pourfendre le projet de Super Ligue. «C'est un acte criminel contre les fans, une honte, ce sont des escrocs», a par exemple hurlé Gary Neville, l'ancienne idole de Manchester United, l'un des clubs fondateurs de cette Super Ligue. «Qu'ils soient sévèrement punis. Des amendes dissuasives, des retraits de points, qu'on leur retire leurs titres!», a-t-il fulminé sur Sky dans un furieux monologue de trois minutes. **ATS-AFP**

L'UEFA adopte sa réforme de la Ligue des champions

FOOTBALL Tout ce qu'il faut savoir sur la nouvelle formule.

Bousculée comme jamais par l'annonce d'une Super Ligue privée (lire ci-dessus), l'UEFA a adopté hier sa réforme de la Ligue des champions à l'horizon 2024, qui prévoit davantage d'équipes, davantage de matches et un nouveau format. A l'opposé d'une Super Ligue qu'il juge «honteuse et égoïste», le président de l'instance, le Slovène Aleksander Ceferin, a vanté les mérites de la réforme de l'UEFA, laquelle «préserve également l'importance des compétitions domestiques» selon lui. Dès 2024, le tournoi va passer

de 32 à 36 équipes, ce qui permettra d'attribuer un ticket supplémentaire à la France (au moins trois qualifiés chaque année, contre au moins deux aujourd'hui), si elle garde sa 5e place au classement UEFA des championnats.

Deux des quatre autres tickets supplémentaires seront attribués au bénéfice de l'historique européen des clubs, via leur coefficient UEFA, ce qui pourrait par exemple permettre à Dortmund, Liverpool ou Arsenal de se qualifier malgré une saison domestique ratée. Le dernier ticket supplémen-

taire sera octroyé à un champion national d'un plus petit pays, via la traditionnelle «voie des champions» des qualifications à la compétition.

Intangible depuis la saison 2003/04, la phase de poules sera radicalement remaniée, avec la disparition des huit groupes de quatre équipes qui s'affrontaient en match aller-retour. En lieu et place, les 36 équipes se disputeront un mini-championnat dans un même tableau, selon le «système suisse»: chacune affrontera au minimum 10 adversaires différents dans une confronta-

tion unique, avec cinq matches à domicile et cinq à l'extérieur. Les huit premiers au classement final seront qualifiés pour les huitièmes de finale, et les clubs classés de la 9e à la 24e place se disputeront les huit autres places, via des rencontres aller-retour, comparables à des 16es de finale.

La phase à élimination directe demeurera inchangée, même si «un Final four» à partir des demi-finales «est à l'étude, sans décision définitive», selon l'UEFA.

Cent matches de plus

Une modification similaire du format de la Ligue Europa et de la Ligue Europa Conférence, nouvelle compétition lancée la saison prochaine, doit être validée prochainement, a expliqué l'UEFA dans un communiqué. Cette réforme de la Ligue des champions, initialement souhaitée par les plus gros clubs

dont certains ont annoncé rejoindre la Super Ligue, implique 100 matches de plus en phase de groupes par rapport au format actuel.

Sur le papier, l'UEFA peut donc espérer nettement gonfler le gâteau des droits TV, alors que l'instance redistribuait déjà quelque 2 milliards d'euros l'an dernier aux participants de la C1.

Les qualifiés, qui bénéficieront chacun de 10 rencontres garanties au lieu de six aujourd'hui, pourront de surcroît tabler sur des revenus de billetterie plus élevés, même s'ils ne gagnent pas un seul match.

A part ça, l'UEFA a reporté à vendredi sa décision finale sur les villes-hôtes de l'Euro de football (11 juin-11 juillet), alors que la compétition pourrait être retirée à Munich, Bilbao et Dublin si ces villes ne peuvent accueillir de spectateurs. **ATS**

Un an de plus au FCTT pour Steve Langel

FOOTBALL

Fidèle à ses bons principes, le club tavanno-tramelot mise sur la stabilité et la continuité.

Sans surprise, les dirigeants du FC Tavanne/Tramelan ont renouvelé pour une année le mandat de l'entraîneur de la première équipe Steve Langel, a-t-on appris hier soir. Revenu à son club de cœur en 2016 après une première expérience de coach à Franches-Montagnes, le Tavannois de 47 ans entamera ainsi sa sixième saison à ce poste. Et son contrat sera également valable en cas de relégation en 2e ligue. «Cette prolongation coulait de source. Nous sommes très satisfaits des services de Steve Langel et sommes déterminés à miser sur la stabilité et la continuité», souligne le nouveau directeur sportif Danael Kipfer.

«Ma motivation reste intacte. Et le plaisir de travailler avec cette équipe ne fait que la nourrir», explique Steve Langel. «J'ai envie de poursuivre notre progression, avec elle, avec les joueurs et, de façon plus globale, avec le club. Malgré les résultats de ces deux dernières saisons, je suis confiant et convaincu de ce qu'on fait. Je n'éprouve aucune lassitude.»

Steve Langel n'a pas de mots assez forts pour faire l'apologie de son groupe. «Franchement, il y a là tout pour plaire: de la qualité, de l'envie et un état d'esprit hors du commun», affirme-t-il. «Les joueurs vivent bien ensemble, ils sont très soudés. C'est un contexte idéal pour nous améliorer encore.»

Et si l'équipe devait tomber en 2e ligue, une hypothèse qu'on ne saurait écarter? «Je n'aime pas trop évoquer ce scénario, d'autant moins que nous allons tout faire pour tenter de l'éviter», répond l'ancien joueur de Bienne, Yverdon et Delémont, notamment. «Mais si, par malheur, nous devons descendre d'un étage en juin prochain, eh bien ce n'est pas quelque chose qui s'arrêterait. L'objectif serait au contraire de remonter dans les plus brefs délais.»

A noter que les assistants Kevin Studer et Romain Etienne resteront eux aussi en fonction. **ETIENNE CHAPIUS**



Steve Langel est en poste depuis l'été 2016. MATTHIAS KÄSER